

TELL ME FILMS & PAYS DES MIROIRS  
PRÉSENTENT

# LA SAISON DES TOURTEAUX

UN FILM DE MARTIN BENOIST



DOSSIER DE PRESSE

*« La beauté, moi quand je vais à la pêche à pied, je la tiens entre mes mains. Je sais la taille des falaises quand l'ombre point et que j'attrape un tourteau. Et je me fais une image... »*

Christophe

## SYNOPSIS

Derrière la falaise d'Étretat, Christophe, malvoyant profond, pêche « à la tête » tourteaux et homards, dans un espace quasi lunaire, où personne ne s'aventure. À ses côtés, nous faisons l'expérience de ce que Christophe ressent, à commencer par la beauté de ce paysage.

## FAIRE UN FILM AVEC CHRISTOPHE

Qu'est-ce que la beauté quand on est malvoyant profond, et que l'on vit à Étretat, territoire de plus en plus réduit à une image plus qu'à une expérience réelle de son paysage ?

Je vis à Étretat depuis quelques années, j'y ai rencontré Christophe il y a deux ans dans un jardin partagé. Alors que je lui faisais part de mon questionnement, il m'a proposé de l'accompagner à la pêche...

Les tourteaux sont un « prétexte » : à travers sa pratique de la pêche, Christophe raconte une part de son histoire, de son rapport au monde, mais aussi, à mes yeux, une part refoulée de nos existences : part invisible, inconsciente, part fragile, sensible, part sauvage animée d'idéaux de partage et de convivialité. Christophe est pour moi le témoin et l'auteur de la possibilité d'un rapport autre au monde. C'est une part importante, je crois, de la beauté qui à son contact se révèle.

Filmer Christophe qui est malvoyant me questionne sur la prépondérance - voire la domination - du visuel, des images, dans notre rapport au réel et à la beauté. Comment regarder un homme qui « ne voit pas », comment capter son appréhension du monde ? Comment donc faire un film « avec » et non pas « sur » ? Il ne s'agit pour moi ni de recréer sa perception, ni avec la caméra de pallier ses yeux défaillants, ni encore de figer Christophe dans ma perception. Il s'agit d'essayer de restituer quelque chose d'un mouvement et d'un partage entre nous deux dont les perceptions diffèrent.

Pour rester à hauteur d'homme et ne pas être en surplomb au sec sur les rochers, la moitié de la pêche se passe, pour moi qui l'accompagne, avec de l'eau jusqu'à la taille. Je filme avec une GoPro, il me plaît de détourner quelque peu la philosophie d'usage de ce type de caméra d'action : non pas « filmer narcissiquement mon exploit », mais filmer contemplativement Christophe, qui à sa manière accomplit aussi une forme d'exploit. Je peux ainsi me mettre dans les mêmes dispositions que lui et l'accompagner physiquement, « à égalité » avec lui plutôt qu'au-dessus de lui du fait que « je vois ».

L'estran, cette portion de terre que la mer couvre et découvre au gré des marées, constitue le décor principal du film, mais la saison et ses évolutions se jouent aussi à travers le chemin par lequel nous allons à la pêche. Comme si c'était « un jour sans fin », à travers la répétition et les changements s'ouvre progressivement un espace riche en imaginaire : celui de l'intériorité de Christophe, et celui de notre relation.

Martin BENOIST



## INTERVIEW DE MARTIN BENOIST ET CHRISTOPHE LÉBOUCHER

**Christophe, comment appréhendez-vous le film ?**

C : Je ne voulais pas faire l'acteur, mais je me suis dit que ça laisserait une trace. Je pense que la pêche à pied c'est aussi remettre l'homme dans un univers qui le dépasse. J'ai essayé de dire à Martin, que le paysage nous dépasse complétement, je pense qu'il l'a bien senti et que cela s'est ressenti à travers son film. Ces paysages de falaises nous dépassent, et je crois que c'est une belle leçon de vie et d'humilité.

**Martin, vous avez réalisé un film qui tend à l'universel, qui dit quelque chose sur le rapport à l'écologie, à la vie, au temps, à l'imaginaire et à l'enfance : que cherchiez-vous ?**

M : Il y a une pêche aux images et une pêche aux sons. Je crois que je cherchais ce que j'avais découvert pendant le repérage : une personne incroyable qui, à mes yeux, faisait des choses insolites, qui m'emmenait derrière la falaise sur la plage où je n'allais jamais, alors que j'habite juste à côté. Il y a ce côté « l'aventure est au coin de la rue ». Quand j'allais là-bas, j'avais l'impression de réaliser un petit voyage. Christophe disait qu'une pêche durait de 1 à 3 heures, en réalité, les premières fois lorsque je revenais, j'avais la sensation qu'une journée entière était passée. Tu as l'impression d'aller dans un autre monde. J'avais envie de retrouver cela et de raconter avec Christophe son rapport au lieu, au son.

**Le tournage a-t-il été compliqué ?**

M : Lorsque j'ai accompagné Christophe pour la première fois en repérages en mars 2018, il m'apparaissait vêtu seulement d'une cote grise. J'ai donc commencé à le suivre habillé moi-aussi d'un jean et d'une polaire. Mais j'avais terriblement froid, je n'arrivais pas à contrôler précisément ce que je faisais ! Donc l'année suivante, pour le tournage, j'ai suivi Christophe en étant cette fois-ci totalement équipé, protégé avec une combinaison pour « conserver mon cerveau fonctionnel ». Ensuite, tout au long de la saison, réussir à mettre dans la boîte ce que je cherchais a été une « bataille ». L'environnement était vraiment hostile, et Christophe est très rapide... Mais en même temps, c'était un émerveillement de découvrir à chaque pêche quelque chose de nouveau dans le paysage de Christophe. C'était ce qui m'a donné envie d'y retourner, plus de cinquante fois jusqu'en décembre 2019.

**Y-a-t-il toujours autant de pêcheurs à la tête aujourd'hui ?**

C : Il n'y en a quasiment plus. On était une centaine peut-être il y a 30 ans et il n'y en a plus. C'est quelque chose qui ne se fait plus, parce qu'il fait froid, les rochers sont glissants, dangereux et on n'a pas toujours le temps aujourd'hui. Une personne m'a dit un jour sur le Perrey (la promenade en front de mer) : « Ça ne sert plus à rien parce que de toute façon, je peux les acheter au supermarché. ». Effectivement, pour moi ça fait davantage partie d'une philosophie, d'un état général, que de la pêche elle-même. Les anciens faisaient cela parce que pour eux c'était un revenu, à l'époque ça comptait. Les agriculteurs dans le Pays de Caux allaient à la pêche et mangeaient des tourteaux, des moules et des étrilles pendant 3 ou 4 jours. C'était à la fois un complément de revenu, une sortie, une distraction. Mais aujourd'hui, je suis tout seul. Il y en a quelques-uns dans d'autres coins, mais on est isolés maintenant.

**Christophe, quelle est votre scène préférée ?**

C : Je ne dirais pas que je préfère une scène en particulier. Par contre, j'ai apprécié que Martin soit parvenu à transposer toutes les facettes de mon caractère, y compris ma mauvaise humeur !

**Le sentiment d'insécurité est-il plus présent dans la rue que dans l'eau finalement ?**

C : C'est vrai que je n'ai pas peur du ridicule. Je suis souvent à quatre pattes, parfois je me surprends à faire le phoque, c'est-à-dire que je ne me mets pas debout pour passer d'une vague à une autre, je passe en rampant sur un rocher. J'ai adopté mon système pour ne pas me blesser. Je prends des précautions. Je me suis fondu un peu dans la nature. Et sur un trottoir, je suis complétement handicapé. Cela m'est arrivé de tomber dans des trous de travaux et c'est vrai que je ne suis pas en sécurité. Dès que je suis sur le trottoir, je dis toujours « Faut qu'on aille sur la route ! ». Les gens me disent : « Ah bon ! Sur la route c'est encore pire ! ». Mais non, sur la route, j'entends les voitures qui arrivent, alors que les trous, les travaux, non.



## BIO-FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Martin Benoist vit à Étretat depuis 2014. Un temps cuisinier, un temps enseignant, un temps vendeur de calva, il se consacre désormais exclusivement à la réalisation documentaire. Il étudie les Sciences Humaines et Sociales et la documentation et évolue parallèlement en compagnonnant avec le collectif *Illusio* publiant la revue éponyme de sciences humaines, sociales et politiques. On lui tend « presque par hasard » une caméra en 2013. En 2017, avec Alexandra Fleurantin, il crée *Le Révélateur*, une association d'éducation aux images qui organise aujourd'hui la résidence d'artistes *Au Bain !* sur le Grand Site des Falaises d'Étretat.

### Filmographie

*La Distanciation* (en cours), documentaire, co-réalisé avec Brigitte Chevet, Aubin Hellot, Robin Hunzinger, et Elisabeth Jonniaux, produit par Vivement Lundi, avec F3 Normandie et F3 Bretagne.

*Comme Xavière* (en postproduction), documentaire 28', réalisé avec Alexandra Fleurantin. Produit par Pays des Miroirs et Tell Me Films, avec La Chaîne Normande (Via Normandie). Lauréat de la Bourse Première Œuvre de Normandie Images, avec l'aide au programme de développement de la Région Normandie, en collaboration avec VOVA et le Ministère de la Culture, avec le soutien du CNC.

*Comme Xavière*, ou le témoignage initialement sans visage de l'avortement clandestin de Xavière Gauthier avant la loi Veil en France, porté par sept jeunes femmes et un jeune homme d'aujourd'hui. Nous regardons en arrière avec eux et à travers des archives Super 8 amateur, pour traverser les générations et interroger ce que provoque intimement en eux cette histoire d'avortement clandestin.

*Enquête d'un Havre* (2015 - 15'), réalisé avec Margaux Blandel-Coquet et Florian Hémont. Court-métrage documentaire issu du premier atelier Cinéma documentaire et recherche en Sciences Humaines co-organisé par la Maison de l'Image Basse-Normandie et la Maison de la Recherche en Sciences Humaines.

À l'ère de la mondialisation par le conteneur, les villes portuaires se transforment. *Enquête d'un Havre* propose un regard sur certaines de ces mutations qui reconfigurent la relation entre le port et la ville.

*Cette colo-là. Libres propos sur un séjour maternel* (2014 - 48'), réalisé avec Ronan David, Martin Richard et Clément Rouffort. Autoproduit avec le soutien du Programme Européen Jeunesse en Action, de la Ville de Bobigny, du FSDIE Université Rennes 1, ainsi que du fonds Cultur'action CROUS.

Partir 18 jours, sans sa famille, lorsque l'on a 4 ans est une expérience singulière. Ce film relate, de manière fragmentaire, cette expérience qu'ont vécu des enfants lors d'une colo maternelle, en interrogeant en filigrane la séparation et la relation aux familles dans le cadre d'une tentative d'éducation non répressive.

## FICHE TECHNIQUE

Durée du film 52 minutes  
16/9 - HD – stéréo – audiodescription

Prise de vue MARTIN BENOIST  
Conseil à l'image MATTHIEU CHATELLIER  
Prise de son MARTIN BENOIST - ANTOINE CORBIN  
Montage ARIANE DOUBLET  
Assistanat montage SUZANNE VAN BOXSOM  
Musique originale XAVIER THIBAUT

Montage son & Mixage LIONEL THIRIET  
Étalonnage BERTRAND RICCIUTI  
Technicien vidéo ARNAUD GAUCHARD

Production déléguée ÉRIC JARNO - LAURENT ALARY  
Secrétariat de production LUDIVINE CHAUMONT  
Stagiaires ADÈLE LAPOTRE - VANDA KHABAROVA - JEREMY DELAMER

Avec la participation de FRANCE TELEVISIONS - FLORENCE JAMMOT - FRANCE 3 NORMANDIE - VINCENT ROBERT  
Équipes et moyens techniques LA FABRIQUE FRANCE TV  
Direction déléguée de la Post-Production SEBASTIEN GRANDSIRE - VERONIQUE BRAL  
Responsable de Post-Production CYNTHIA GRAVET - VALERIE ERRERA assistée de CELINE KLAMBER

avec le soutien  
de la bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM et de la SACEM pour la musique originale  
de la REGION NORMANDIE en partenariat avec le CNC en association avec NORMANDIE IMAGES  
de la FONDATION VALENTIN HAÛY  
de la PROCIREP – Société des producteurs et de l'ANGOA  
de CECIAA, de NORMANDIE FRAICHEUR MER  
du COMITE REGIONAL DES PECHEES MARITIMES DE NORMANDIE  
du CREDIT AGRICOLE NORMANDIE et de la VILLE DE CAEN

Un film développé au sein du LABORATOIRE DOCUMENTAIRE / FRESH - NORMANDIE IMAGES  
de la RESIDENCE DE CREATION NORMANDE AU MOULIN D'ANDE - CECI  
de la RESIDENCE D'ECRITURE LA CHERCHE





## LIENS DE VISIONNAGE – PHOTOS – DEMANDES D’ENTRETIEN

Lien vers bande-annonce (téléchargeable) :

<https://vimeo.com/442070516/746bf7d437>

Lien vers images (téléchargeables) :

<https://www.dropbox.com/sh/uld6qdffo35j0ex/AAAsQwiSFv0sVycBQpLbmC6Xa?dl=0>

Demandes d’entretien :

Eric JARNO - 06 83 61 41 36

[eric@paysdesmiroirs.com](mailto:eric@paysdesmiroirs.com)

[www.paysdesmiroirs.com](http://www.paysdesmiroirs.com)

[facebook.com/paysdesmiroirs](https://facebook.com/paysdesmiroirs)

